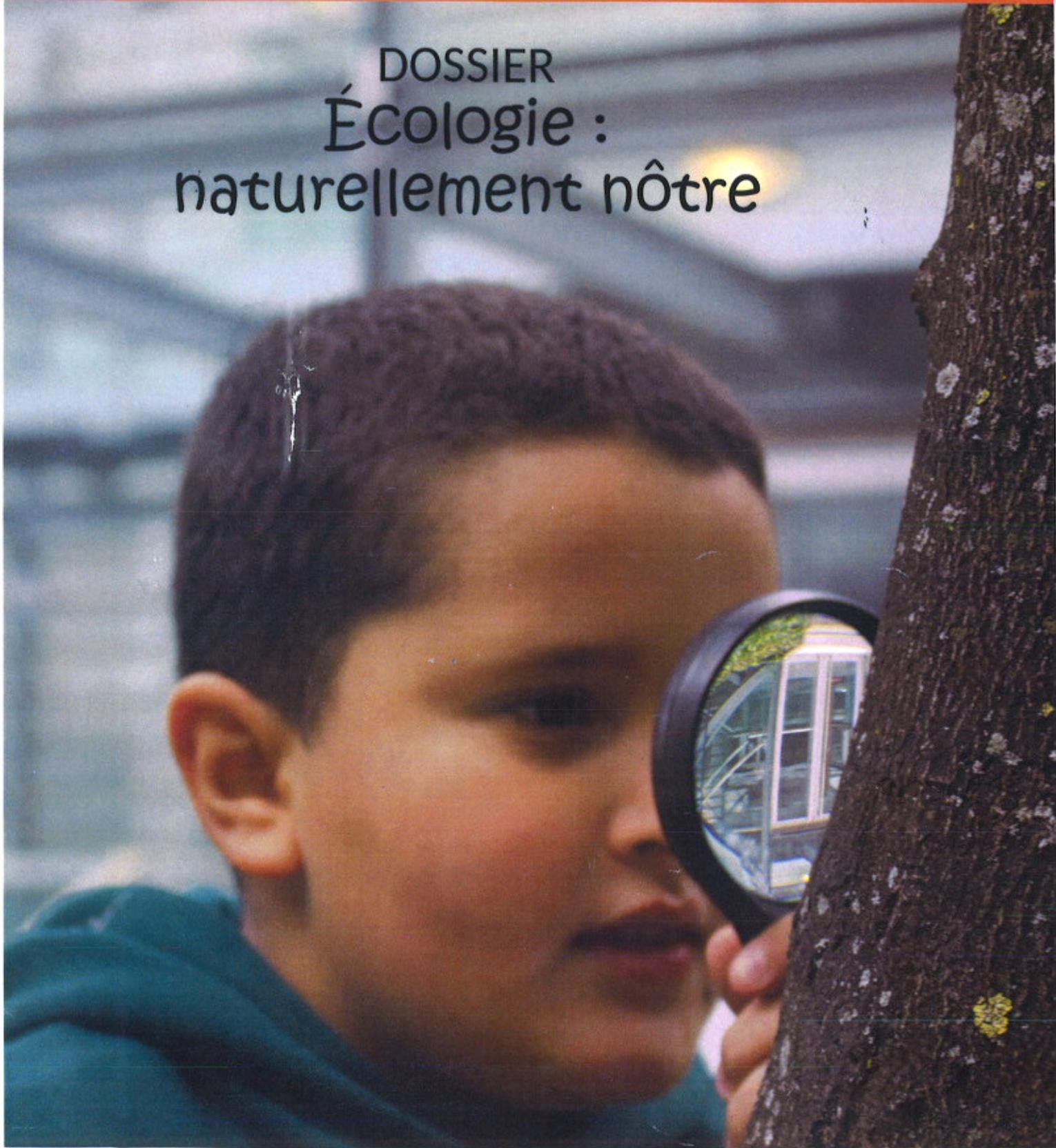


Le Nouvel éducateur

La revue du mouvement Freinet

FÉVRIER 2021 n° 251 - 9 €

DOSSIER Écologie : naturellement nôtre



LES GROUPES DE TRAVAIL

Journées d'étude :
la classe-promenade

CARTE BLANCHE

Le jour d'après

ARTS ET CRÉATIONS

Le Millefeuilles prend
du relief



SOMMAIRE

4 Chronique

5 à 30 DOSSIER Écologie : naturellement nôtre

6 Pour une « bioéducation » citoyenne
Annie De Laroche Lambert

9 Pédagogie Freinet et écologie :
du commun
Thierry Pérou

11 Droits de l'enfant
et dérèglement climatique
Catherine Chabrun

13 En vert et contre tout ce qui
nuît à notre écosystème
Hélène Duvialard

15 Trois classes en migration
Nicolas Bernard, Mélanie Bonnet,
Gilles Petitjean

18 L'aventure à la porte de l'école
Philippe Gilg

20 Cultiver son lien avec la nature
Carole Carrier

22 Des pommes et des poules
Françoise Dor

24 École sans plastique
Cinzia Pecoraro

26 Pédagogie et écologie sociale
Gurvan Bricaud

28 Les mille lieux du paysage
Chantier Outils

30 MÉMOIRE VIVE
L'enfant et la nature
Catherine Chabrun

31 à 50 VIE DE L'ICEM (sommaire p. 31)

Les classes

Les groupes de travail

Carte blanche

Actualités : *En débat, Partenaires,
Vient de paraître, Littérature jeunesse*

I à VIII CréAtions (encart détachable)

ÉDITORIAL

On nous reconfine. On nous couvre-feu. On nous limite nos sorties.

Mais l'étude du milieu, l'intérêt porté à l'écologie, la classe dehors, la pédagogie par la nature ont bien le vent en poupe. Comme une continuation des classes-promenades de Freinet ?

Des démarches variées et vivantes, qui cherchent à explorer la nature, à ouvrir les yeux et les sens, à faire se rencontrer des humains et à construire des réflexions.

Pour que s'opère une prise de conscience des problèmes environnementaux, pour permettre une transformation du monde.

Et pas seulement auprès des élèves. animateurs, familles, associations... Les articles de ce numéro témoignent de l'essaimage de la Pédagogie Freinet dans toutes les branches de l'éducation. Parce qu'avec Freinet, la pédagogie, l'écologie et la politique ne font qu'un.

» » » Le comité de rédaction
et le secteur Étude du milieu



Pédagogie et écologie sociale

» » » **Gurvan Bricaud**

Articuler pédagogie, écologie et social.



« L'homme et son milieu s'influencent mutuellement et ne peuvent être étudiés l'un sans l'autre. »

Élisée Reclus,
géographe, anarchiste

*Tous les Maquis*¹ est une association d'éducation populaire politique et de pédagogie sociale qui intervient dans le Val-de-Marne. Nous organisons des ateliers éducatifs en direction d'enfants et de familles, notamment dans le quartier des Mordacs à Champigny-sur-Marne. Nous résumons ainsi notre volonté associative : « Éduquer et animer dehors, dans la rue, dans la nature ». Notre travail s'appuie sur l'expression et la participation (Quoi de neuf, ateliers d'écriture, philo...), la vie quotidienne (cuisine, sciences, jardinage...) et l'écologie. Une écologie pratique, en actes, sans discours moralisateur, fondée sur l'exemple et le vécu d'expériences communes. Une écologie du milieu, qu'il soit naturel ou social.

L'écologie sociale

L'écologie sociale est un courant de pensée théorisé par le militant et essayiste américain Murray Bookchin (1921-2006) à partir des années 60 en opposition aux deux écueils principaux de

l'écologie : l'écologie profonde² et l'environnementalisme³. Ces deux courants partagent une approche globale qui tend à faire porter à chaque individu la culpabilité de la crise écologique sans interroger les responsabilités collectives, les choix politiques.

Bookchin propose une nouvelle vision philosophique et politique du rapport entre l'être humain et son environnement ainsi qu'une nouvelle organisation sociale par la mise en œuvre du municipalisme libertaire⁴ : une société libre et écologique ne peut advenir qu'en étant sociale, démocratique, communaliste, anticapitaliste et féministe.

Avec lui, nous partageons la conscience que notre sort est profondément lié à la nature et que si nous voulons protéger notre environnement, nous devons opérer un changement social radical. C'est pourquoi nous lions les questions écologique et sociale. En les traitant séparément, on feint

d'ignorer que ces « crises » ont la même origine, le capitalisme. En conséquence, travailler une question sans l'autre revient à accepter de ne pouvoir agir véritablement ni sur l'une ni sur l'autre.

En revanche, nous observons des similitudes entre la pédagogie sociale et l'écologie sociale : toutes deux acceptent l'hétérogénéité de la vie, luttent contre toutes formes de dominations, cherchent à mettre en œuvre une transformation sociale radicale – avec une participation active des intéressés aux prises de décisions –, et nous offrent une base théorique dynamique pour expérimenter et construire.

Des actions concrètes et immédiates

Plutôt qu'attendre un changement venant de ceux qui n'y ont aucun intérêt, nous avons décidé de nous inspirer de l'écologie sociale pour agir de façon cohérente, ici et maintenant, pour un futur désirable.

Dans les espaces sociaux et éducatifs, la manière dont les questions d'écologie sont traitées est trop souvent insatisfaisante. Tout d'abord, elle s'avère régulièrement moralisatrice : tel comportement est « bien » tel autre « mal », la culpabilisation est le moteur d'une « réflexion » qui reste au niveau de la somme de nos gestes

2. Philosophie écologiste qui se caractérise par la défense de la valeur intrinsèque des êtres vivants et des écosystèmes, indépendamment de leur utilité pour les humains.

3. L'environnementalisme se concentre sur les conséquences environnementales des activités humaines (pollution, risques sanitaires, déforestation, etc.) et considère que de simples aménagements de notre système social et économique permettront de les contenir.

4. Mise en œuvre sous la forme du confédéralisme démocratique par les révolutionnaires kurdes en Syrie (Rojava).

1. <https://www.tous-les-maquis.fr/>.

individuels. Ensuite, elles peuvent être utilitaristes : les enfants sont utilisés pour faire ce que ne font pas les adultes, comme ramasser les déchets dans la rue ; ils deviennent un alibi et portent une responsabilité qui n'est pas la leur. Enfin, on assiste trop souvent à des actions de pure forme, l'exemple le plus flagrant étant le tri du papier dans une salle de centre de loisirs qui finit dans la poubelle noire, faute d'avoir associé les équipes d'entretien à cette initiative.

Ces insuffisances nous ont conduits à penser d'autres pratiques que nous estimons plus porteuses de sens et d'expériences collectives. En voici quelques-unes.

L'alimentation et la cuisine par exemple. Lorsque nous cuisinons sur nos ateliers ou pour une distribution alimentaire, nous proposons des plats végétariens. Cela nous permet d'évoquer des notions d'équilibre alimentaire et de culture traditionnelle, notamment avec l'association céréales, légumineuses, légumes que l'on retrouve partout sur la planète. De plus, en n'achetant pas de viande, nous pouvons acheter des produits végétaux de qualité et nous n'avons pas à nous préoccuper des aspects sanitaires (stockage, conservation ou transport). Ainsi, nous proposons des repas qui s'adressent à toutes et tous, quelles que soient les pratiques alimentaires. Nous nous appuyons également sur le milieu dans lequel nous évoluons : une association d'insertion par le maraichage bio nous fournit des invendus de légumes et des associations nous prêtent leur cuisine ou leur four à pain.

Nous ne donnons pas de gouters individuels, nous proposons du sucré (pains avec chocolat ou confiture, gâteaux « maison » au

feu de bois...) et du salé (soupes, fromages...). Enfin, nous mettons à disposition systématiquement, en accès libre, une corbeille de fruits de saison. Ces pratiques ont permis d'engager des changements d'habitudes chez certaines familles : « Depuis que vous faites l'atelier, mon fils me réclame des gouters avec du pain et de la confiture ou du chocolat, il ne veut plus de gâteau tout fait. »



La biodiversité est également une thématique récurrente. Nous organisons des balades découvertes, d'exploration du milieu (quartier, mare...), des enquêtes à partir de pelotes de réjection de chouettes : « À Halloween, on joue avec de vrais squelettes ! »

Nous aménageons également des espaces pour nourrir les oiseaux en hiver et pour essaimer de la biodiversité végétale ; nous faisons de la « guérilla jardinière » : bombes à graine, fissures végétales...

Enfin, nous conseillons l'aménagement d'espaces pédagogiques « nature » en centre de vacances et un projet de jardin communautaire, écologique, économique et esthétique, avec des habitants.

Nous ne pouvons clore cette présentation de nos activités sans évoquer les activités de « soin ». En effet, nous fabriquons du savon, des baumes à lèvres à la cire d'abeille dans nos ateliers et nous organisons régulièrement un « SPA de rue » incluant masque à l'argile, microhammam facial, massage, tisanderie, toujours accompagnés d'un espace petite enfance. Ces activités nous offrent quelques pépites, comme ce garçon de dix ans, le visage recouvert d'argile dans la rue, qui interpelle son copain en lui disant : « Tu ne prends pas soin de ta peau toi ? Ben moi, je prends soin de ma peau ! ». Ou cette mère de famille avec des enfants en bas âge : « Enfin une activité à laquelle je peux participer avec les petits. »

Les éléments que nous venons de présenter incarnent nos sensibilités, nos expériences et l'état de nos connaissances. Ils nous permettent de contribuer à retrouver des lieux, des espaces pour créer des liens, s'exprimer et agir en transmettant chaleur humaine et solidarités, bref, à faire communauté réellement et concrètement. Voilà un désir qui nous paraît commun et central à la pédagogie sociale comme à l'écologie sociale : « C'est le moment où l'on peut atterrir, renouer avec le champ du politique, le créer en tissant de nouveaux liens, en investissant le paysage, les rues, les places et en les peuplant de personnes agissantes créant des institutions nouvelles⁵. » « « «

touslesmaquis.asso@gmail.com

5. Agir ici et maintenant, Floréal Romero, Éditions du commun, 2019.